

ARTS SPECTACLES

MÉTIERS D'ART
ENCORE PLUS D'ARTISANS
PAGE 4



Marina Orsini

NATHALIE PETROWSKI *Élèves du désespoir* PAGE 3

Grande réconciliation aux Gémeaux

Fabienne Larouche et M^{me} *Rumeurs* dans les honneurs ;
l'Académie promet un gala sans blague sur Guy Cloutier



LOUISE COUSINEAU
TÉLÉVISION

Les deux éditions du Gala des Gémeaux ce week-end ne comporteront aucune blague sur Guy Cloutier, sa fille Véronique, son conjoint Louis Morissette et même sur José Théodore, le conjoint de Stéphanie Cloutier, la sœur de Véro.

Guy Fournier, le président de l'Académie, a fait enlever toutes les allusions aux aléas de la famille Cloutier des textes de la fête annuelle de la télévision qui aura lieu samedi à RDI à compter de 18 h et dimanche à Radio-Canada à 19 h 30.

On se souvient que par les années passées, certaines blagues sur des artistes avaient choqué. La paix étant maintenant rétablie dans la grande communauté télévisuelle, M. Fournier a décidé qu'il ferait tout pour la maintenir.

D'ailleurs, on note cette année que Fabienne Larouche, qui a boycotté pendant deux saisons les Gémeaux — avec d'autres producteurs comme Julie Snyder et Guy Cloutier et les réseaux privés TVA et TQS — est maintenant tellement réintégrée à l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision qu'elle est la lauréate du Grand Prix de l'Académie pour l'ensemble de son oeuvre, particulièrement *Fortier* et *Virginie*, disait hier le président Fournier. Qui a ajouté : « Elle le mérite de façon notoire, même si elle est malcommode ! »

Fabienne, 46 ans, toute bronzée de vacances en Floride et encore triomphante de la 1000^e de *Virginie* la veille, a déclaré être heureuse d'être une tête honorée, comme dit Michel Rivard, « même si les honneurs ne font pas le bonheur ».

Ce qui l'a le plus touchée a été d'apprendre que le jury, formé d'anciens récipiendaires de ce prix prestigieux — l'an dernier c'était Guy A. Lepage — l'a choisie à l'unanimité. Elle sera couronnée dimanche soir.

L'autre auteure honorée est Isabelle Langlois, 41 ans, qui signe depuis trois ans la délicieuse comédie *Rumeurs*. On lui décerne le Prix Jean-Besré, qui célèbre l'innovation et l'imagination. Ce prix prestigieux, remis pour la première fois l'an dernier à Marc Labrèche, qui n'était pas venu le chercher selon son habitude, enchante Isabelle Langlois qui admet souffrir du syndrome de l'imposteur.

Elle racontait hier que dans sa jeunesse, elle était barmaid au Café Laurier et qu'elle avait dit au comédien Jean Besré qui était un de ses clients, qu'elle rêvait d'écrire. « Mais faites-le donc ! » avait répliqué M. Besré qui était non seulement un charmant garçon, mais peut-être prophète sans le savoir.



PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE

La productrice télé Fabienne Larouche et l'auteure Isabelle Langlois sont déjà assurées de ramener chacune une statuette des Gémeaux à la maison dimanche soir.

► Voir GÉMEAUX en page 2

3 x rien et un bébé

Véro accouche et les Mecs comiques lancent leur DVD



HUGO DUMAS
TÉLÉVISION

Grosse fin de mois pour le clan Cloutier. Moins d'une semaine après les aveux de culpabilité de son père Guy, Véronique a donné naissance hier matin à son deuxième enfant. Il s'agit d'un petit garçon.

« Tout le monde se porte bien. L'enfant et sa maman sont en pleine forme », dit le père, Louis Morissette, rencontré hier soir au lancement du DVD de la première saison de *3 x rien*. L'accouchement (par césarienne) s'est déroulé à l'hôpital Pierre-Boucher et le prénom du poupon n'a pas encore été choisi, indique Louis Morissette. Le couple a un autre enfant, Delphine, qui fêtera bientôt ses 2 ans.

C'était également la première sortie publique de l'humoriste depuis que son beau-père a avoué ses crimes de nature sexuelle. Questionné à ce sujet, il a été d'une prudence extrême. « Je vis ça un jour à la fois. Et on vit ça entre nous autres. Les médias ont déjà assez de jus pour remplir des pages », note Louis Morissette, flanqué de ses complices Jean-François Baril et Alex Perron des Mecs comiques.

Au sujet de l'échec de son émission *V.I.P.*, il a rappelé que ce n'est que de la télé, au bout du compte. « Je dirais que je suis bien content de pouvoir parler de *3 x rien* », a-t-il ajouté pour changer le sujet de discussion.

Les Mecs comiques ne regrettent pas d'avoir soulevé, cet automne, les « ressemblances » entre leur série à TQS et celle de Mario Jean à Radio-Canada. Ils déplorent cependant l'ampleur du dérapage qui a suivi. « Ça a été monté en épingle. Il n'y a pas d'amertume avec Mario Jean. Et on ne cherche pas à partir des scandales. Il y a présentement une tendance à la controverse (dans les médias). On le voit à *Tout le monde en parle* », souligne Alex Perron.

Les Mecs comiques attendent présentement le feu vert de TQS pour enclencher l'écriture de la quatrième saison de *3 x rien*. Après le lancement, Louis Morissette est évidemment retourné à l'hôpital auprès de Véronique Cloutier.

Pendant que l'assassin court

Leurs histoires ont fait le tour des médias. Hélène Brunet, qui a servi de bouclier humain dans un restaurant de Montréal-Nord. Josée-Anne Desrochers, dont le fils, Daniel, 11 ans, a reçu un éclat de bombe mortel en 1995. Benoît Baril, qui s'est endormi dans un autobus et qui a été attaqué à coups de machette par un gang de rue. Francis Laforest, battu à mort pour avoir refusé aux revendeurs de drogue l'accès au pub que sa famille exploite à Terrebonne.

► Voir 3XRIEN en page 2

LA PRESSE

DE RETOUR APRÈS AVOIR FAIT
SALLE COMBLE CET ÉTÉ AU FESTIVAL !

Stacey Kent

26 NOVEMBRE, 20 h
SPECTRUM DE MONTRÉAL

TICKETPRO
www.ticketpro.ca
(514) 908-9090

Renseignements :
(514) 871-1881 ou 1 888 515-0515
www.montrealjazzfest.com

Billets en vente sur
www.ticketpro.ca ou
au (514) 908-9090

ARTS ET SPECTACLES

Gregory Charles spirituel

ISABELLE MASSÉ

Qui dit gospel dit d'abord Jésus. Quoi de mieux qu'une église pour lancer un album avec des chansons qui appellent au recueillement, au partage et à la fête ? Fallait de toute façon assez de place pour accueillir les 110 membres des Choeurs du nouveau monde et les huit musiciens qui accompagnent Gregory Charles sur chaque titre retrouvé sur *Gospel live en noir et blanc*, album lancé de façon grandiose, hier soir, à l'église Saint-Viateur d'Outremont. Parce qu'il y a évidemment eu prestation. Cinq chansons offertes au public, amis et parents présents qui ont bondi de leur banc pour chanter, taper des mains et danser, à la demande de Gregory Charles.

« Je voulais offrir un album accessible, dit l'artiste. Avec des titres de type chanson à répondre pour que tout le monde se sente interpellé. »

Gospel live en noir et blanc comprend neuf chansons enregistrées lors de différents spectacles avec ses Choeurs du nouveau monde et Sylvie Desgroseillers, « la plus belle voix du Québec », a lancé Gregory Charles qui dirige des chorales depuis 18 ans.

Alors, pourquoi ne pas avoir lancé un album avant ? « Il fallait d'abord sentir qu'il y a un intérêt de la part du public, répond Gregory Charles. Il fallait aussi que les jeunes soient prêts. Diriger un chœur est un *work in progress*. »

Trois chansons retrouvées sur l'album font partie du spectacle *Noir et Blanc* que l'artiste a présenté à

Montréal, Toronto et New York. Spectacle produit en partenariat avec Groupe Spectacles Gillett qu'a rapidement appuyé Aldo Giampaolo, ex-patron de l'entreprise, après l'avoir vu, il y a deux ans, à Laval.

Aldo Giampaolo, qui a quitté les rangs de Gillett, la semaine dernière, était présent au lancement d'hier. « Il demeure en charge du dossier (développement) », explique Gregory Charles. Et Gillett ? « Partenaire financier du spectacle. »

À compter de lundi, Aldo Giampaolo travaillera cependant dans de nouveaux bureaux et non plus au huitième étage du Centre Bell. Nouveaux bureaux loués (« à un bon prix ! ») à même ceux de Productions Feeling, à Laval, boîte de René Angélil (un ami) qui gère la carrière de Céline Dion. « C'est un beau défi de partir à mon compte, dit l'homme de 54 ans. Pierre Boivin (président du Centre Bell qui reprend son poste par intérim) et George Gillett me permettent de m'occuper de Gregory Charles, de *Notre-Dame de Paris*, du développement du nouveau Théâtre Broadway (où sera présenté *Notre-Dame de Paris* justement) et d'autres dossiers dont je ne peux parler pour l'instant. »

Aldo Giampaolo, désormais mandaté par Gillett pour s'occuper de Gregory Charles, dit avoir rencontré Félix Gray récemment (auteur de *Don Juan* qu'a coproduit Gillett). Et pour le reste ? *I'm going to the promised land*, comme pourrait lui chanter Gregory Charles.



PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE ©

Gregory Charles et ses Choeurs du nouveau monde en l'église Saint-Viateur d'Outremont hier soir.

Réconciliation
aux Gémeaux
GÉMEAUX

suite de la page 1

Mme Langlois recevra son prix samedi, mais assistera aussi au gala de dimanche puisque *Rumeurs* a huit nominations cette année. L'an dernier, la comédie avait remporté 6 trophées. La meilleure nouvelle est pour nous : *Rumeurs* a été renouvelée pour une quatrième saison l'an prochain.

Par ailleurs, le Prix du Multiculturalisme est attribué à l'excellente série documentaire *Marché Jean-Talon*, réalisée par Jean-Philippe Duval et Hélène Choquette. On y avait rencontré des gens de différentes nationalités qui tiennent boutique à ce coloré marché public du quartier Petite-Patrie à Montréal.

Le gala de samedi soir à RDI sera animé par Laurent Paquin qui avait fait un bon numéro d'ouverture au gala du dimanche l'an dernier. Numéro qui lui a d'ailleurs valu d'être engagé pour animer la série d'été *Une émission couleur de Radio-Canada*, dont les critiques furent mitigées.

Il n'y aura pas d'animateur attiré dimanche soir et on a refusé de nous dire hier qui ferait le numéro d'ouverture. Un tas de vedettes présenteront les prix. On sait que Normand Brathwaite, qui a été un superbe animateur des Gémeaux pendant des années, est en pénitence depuis deux ans, ayant refusé de retirer des blagues sur Fabienne Larouche, qui boycottait alors le Gala.

Il n'est pas exclu que Normand Brathwaite revienne à l'animation des Gémeaux dans le futur, a dit Guy Fournier hier.

Représentation
annulée

Un des comédiens de la distribution des *Borbons qui sauvent la vie* étant malade, la représentation d'hier soir a été annulée. Les choses devraient avoir repris leur cours normal ce soir. La pièce de Serge Boucher est présentée au Théâtre Jean-Duceppe jusqu'au 4 décembre.

GALA DE LA SOCAN

Les créateurs à l'honneur

ALEXANDRE VIGNEAULT

Les rois des ondes radio ont une fois de plus été honorés à l'occasion du 15^e gala annuel de la Société canadienne des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique (SOCAN), tenu hier soir dans un hôtel du centre-ville. Jacques Michel, Jean-Pierre Ferland, Lara Fabian et Richard Grégoire font partie des auteurs ou compositeurs à qui le regroupement d'ayants droit a rendu hommage.

Forcé de déclarer forfait l'an dernier, Michel Rivard a repris le micro et animé ce gala intime où les prix ne sont pas décernés par un jury, mais en additionnant les rotations radio

accumulées par une chanson. La SOCAN récompense les créateurs des titres les plus diffusés et en accueille de nouveaux chaque année dans son club des « classiques », ceux qui ont tourné plus de 25 000 fois.

Amène-toi chez nous de Jacques Michel a trouvé sa place parmi les chansons populaires de 2003 grâce à l'interprétation de Wilfred Le Bouthillier. *Un beau grand slow* de Richard Desjardins a fait de même grâce à Éric Lapointe. D'autres succès furent soulignés : *Balade à Toronto* (Leloup), *Depuis* (Marc Déry), *Fous n'importe où* (Bélanger), *Je vais changer le monde* (Stéphane Laporte, Karl Wolf, Antoine Sicotte), *On fait c'qu'on*

aime (Les Respectables), *Vérité* (Martin Deschamps, François et Jeanne Dompierre), *Viens donc m'voir* (Christian Legault) et *Voyeur* (Dany Bédar).

Sept autres titres ont été admis au temple des classiques de la SOCAN : *Câline de blues* (Gerry Boulet, Pierre Harel, Michel Lamothe), *Chacun son refrain* (Jacques Michel), *Dans ma chambre* (André Gagnon, Luc Plamondon), *Moi je mange* (Angèle Arsenault), *Tu trouveras la paix* (Stéphane Venne) et deux chansons de Jean-Pierre Ferland et Daniel Mercure (*Ma chambre et Y'a pas deux chansons pareilles*). Jean-François Pauzé, des Cowboys fringants, a reçu un prix pour *Mon chum Rémi*.

LES COUPS DE THÉÂTRE

Chair et sang

ÈVE DUMAS

Journée d'épouvante, hier, aux Coups de théâtre. Bob Théâtre et Voix Off, deux compagnies françaises, marient humour et horreur pour les jeunes spectateurs. On avait la chair de poule en matinée, devant *Nosferatu*, puis la « chair de papillon » en après-midi, devant le spectacle du même nom. Aux professeurs et parents d'en gérer les séquelles !

Mais d'abord, sachez que *Chair de papillon* n'est pas à proprement parler un spectacle d'épouvante. Or il n'en produit pas moins un état près de l'inquiétude. Imaginez qu'on désacralise tous vos héros d'enfance d'un seul coup. Damien Bouvet, auteur et unique interprète du spectacle, contient tous les personnages de la pièce dans son costume rembourré. Son père Noël obèse et grossier scie le beau sapin décoré, « urine » sur la scène, déballe les cadeaux des enfants, déshabille la poupée, assomme les toutous avec une pelle. Son chaperon rouge, tout aussi nanti de l'arrière-train, essaie d'attirer le loup en

exposant sa petite culotte blanche, tandis que Blanche-Neige dévore la pomme comme une glotonne, sans jamais mourir empoisonnée. Puis peu à peu, les tissus adipeux se détachent et le monstre poursuit sa métamorphose jusqu'à devenir cette créature toute douce et fragile qu'est le papillon.

D'une audace et d'une étrangeté peu communes, le spectacle de la compagnie Voix Off laisse bouche bée. Traitant d'images et de sensations fortes, il provoque des réactions d'une mesure semblable chez les jeunes spectateurs déroutés, mais non moins interpellés.

Vampires ludiques

Plus classique et limpide dans son déroulement narratif, *Nosferatu* fait honneur à la tradition vampirique en mariant le rire et la peur. Pour renouveler un peu le genre, les deux créateurs et interprètes du spectacle, Denis Athimon et Julien Mellano, racontent cette histoire qui ne date pas d'hier par l'entremise du théâtre d'objets. Ils sont des acteurs, des ani-

mateurs et des manipulateurs hors pair, que l'on pourrait comparer aux deux zigotos du Frère de la sangsue, apôtres de la tragédie microscopique québécoise.

Les petits personnages ont pour scène une longue table traversant le cadre d'un bout à l'autre. Il s'y passe toutes sortes de choses étranges et parfois très belles, par exemple lorsqu'une forêt transylvanienne se dresse devant nos yeux écarquillés ou qu'un lustre descend dramatiquement pour évoquer le château du sinistre comte Orlock. Mines patibulaires, musique kitsch ou inquiétante, noirs angoissants et éclairages menaçants, tout est mis en oeuvre pour nous faire sursauter de surprise, de frayeur et de joie.

CHAIR DE PAPIILLON. Texte et interprétation : Damien Bouvet. Metteur en scène : Jorge Pico. Costumes : Charline Beaucé. Plasticienne : Pascale Blaison. Éclairages : Marie Vincent. Son : Francine Ferrer. Une production de la compagnie Voix Off présentée à la Maison de la culture Frontenac aujourd'hui et demain.
NOSFERATU. Texte : Denis Athimon. Metteurs en scène et interprètes : Denis Athimon et Julien Mellano. Création musicale : Olivier Mellano. Éclairages et son : Alexandre Musset. Une production de Bob Théâtre présentée à l'Usine C encore aujourd'hui, à 10 h et 13h.

3 x rien
et un bébé

3XRIEN

suite de la page 1

Toutes des innocentes victimes des motards ou du crime organisé. Toutes des victimes dont les agresseurs n'ont jamais été épinglés par les policiers.

Demain soir, à Télé-Québec, vous verrez ces mêmes personnes ou leurs familles dans leur lutte quotidienne, parsemée d'embûches, pour obtenir justice et réparation. Vous les verrez s'organiser, s'indigner et, surtout, combattre l'indifférence de la population une fois que les médias ont déniché une autre histoire troublante à raconter.

Réalisé par Magnus Isaacson, le documentaire s'appelle *Pendant que court l'assassin*. Ça commence à 21 h. Le documentariste a principalement récolté des témoignages des membres du RIVCO, le Regroupement des innocentes victimes du crime organisé. Témoignages qui rendent compte d'une grande détresse.

Guy Boisvert, dont le fils Martin a été abattu par erreur, confie qu'il y a trop de souvenirs dans sa maison. S'il le pouvait, Guy Boisvert ajoute qu'il roulerait sur l'assassin de son fils avec son auto jusqu'à ce qu'il crève.

En passant devant le bunker des Hells Angels en banlieue de Québec, Michèle Laforest, la mère de Francis Laforest, suggère de le faire sauter. « Peut-être que les assassins de mon fils s'y trouvent » dit-elle.

Roger Baril, le père de Benoît Baril, raconte sa femme et lui ont songé au suicide après l'attaque sauvage de leur fils. Peu de temps après l'agression « qui a pratiquement tranché Benoît en deux », Roger Baril a été congédié. Pour traduire la complexité de leurs démarches d'indemnisation auprès du gouvernement québécois, Roger Baril résume la situation : « On est obligés de quêter comme des quêteux. »

Heureusement, Benoît Baril va mieux aujourd'hui. Au moment du tournage, il subissait sa 12^e opération. « Mais je rêve tout le temps que je me fais poignarder », dit-il à la caméra.

Plusieurs des participants au documentaire avouèrent que leurs démarches les ont laissés sur la paille. « Financièrement, on est dans le trou », souligne Hélène Brunet, femme courageuse qui accueillera le verdict de culpabilité de Maurice Boucher avec un « yes, yes ! J'avais comme le goût de crier ».

Imaginez. Les amis du jeune Marc-Alexandre Chartrand, qui a été tué par erreur devant le bar *after-hours* Aria en 2001, ont dû organiser une soirée-bénéfice pour lui payer une pierre tombale. Le groupe Loco Locass a participé à l'événement en chantant *Anti Gun*.

De son côté, Josée-Anne Desrochers refuse de baisser les bras, même si ses sorties dans les médias pourraient lui apporter des ennuis. « On peut se faire tirer n'importe quand », remarque-t-elle. Josée-Anne continue pour son fils.

TQS gagne
le combat des
superproductions

Décidément, nos grands réseaux de télé jouent du coude les samedis soir en programmant tous des superproductions. Le week-end dernier, c'est le réseau TQS qui a gagné le combat des films avec son *Spider-Man*, qui a été vu par 775 000 cinéphiles, selon des données BBM compilées par Cossette Média. Chez Radio-Canada, le film *Astérix et Obélix : Mission Cléopâtre* a obtenu un auditoire de 645 000 personnes, tandis que *Le Grincheux* à TVA a été regardé par 647 000 téléspectateurs.

Clavardage

Mercredi
à 12 h 30

cyberpresse.ca

cyberpresse.ca/clavardage



DUMAS

Porte-parole du Challenge Live Molson Dry CKOI



NATHALIE PETROWSKI

Élèves du désespoir

Ce que j'ai retenu de *Manon*, le documentaire sur le suicide assisté de Benoît Durtizac et d'André Saint-Pierre? J'ai retenu que Manon Brunelle était une moyenne malcommode, écrasée par des souffrances atroces qui lui ont sucé son sang et ses dernières gouttes d'espoir. Que le goût de la mort n'en a pas fait un poète ou un philosophe mais un camionneur bourru, borné et obsessif, répétant inlassablement : « Crisse que chus écoeuré. Vite qu'on en finisse ! »

Mais surtout, j'ai retenu qu'avant que son abjecte maladie ne la réduise à une plaie ouverte et râlant, Manon a longtemps été une employée de Télé-Québec.

Quel est le rapport? me demanderez-vous. Le rapport, j'en conviens, est un brin absurde. Pour moi pourtant, on dirait qu'il résume tout.

Le Télé-Québec de l'époque Manon, celui de *Télé-Service* et de *Passe-Partout*, était à mes yeux la quintessence de l'esprit d'une génération populeuse et lyrique: les baby-boomers.

Télé-Québec n'était pas à l'image de tous les boomers sans exception, mais, à tout le moins, des membres les plus influents de sa petite bourgeoisie décapante.

Cette génération de l'après-guerre née en ville a fait de Télé-Québec l'expression quotidienne de ses valeurs et de ses idéaux. Entre les quêtaines de TVA et les intellos coupables de Radio-Canada, Télé-Québec reflétait l'image la plus jus-

te des boomers québécois: jeunes, éloquentes, scolarisés, un brin irrévérencieux, pro-choix, anti-clergé, écologistes avant la lettre, consommateurs avertis, enfants libres de Summerhill, féministes soucieux du bien commun, humanistes tendance macramé.

Bref, le Télé-Québec de Manon, qui correspond aussi à son âge d'or, n'était pas seulement une autre télévision, c'était un système de pensée. Et bien que je me sois à

Pour les baby-boomers, la qualité de vie a toujours passé avant la vie elle-même. Elle est le seul but à atteindre, la valeur ultime et prioritaire qui, au moindre vacillement, annule toutes les autres.

l'occasion reconnue dans ce système, quelque chose m'empêchait d'y adhérer complètement. Cela se résume à un mot: confort, un confort aussi bien matériel qu'idéologique fondé sur le sacro-saint principe de la qualité de vie. Peut-être parce que je suis une fille d'immigrants, la vie m'a toujours semblé plus tordue, plus complexe mais aussi, plus exaltante que ce que j'en voyais à Télé-Québec.

Or, en regardant Manon éructer son mal de vivre avant de se réjouir de sa mort prochaine à Zurich, j'ai ressenti le même malaise qu'il y a 20 ans quand j'écoutais Télé-Québec. Malaise de voir que toute une génération, dont Manon s'est en quelque sorte fait l'emblème, en était rendue à ce point de non-retour, à ce désespoir noir et pourri, à cette haine vive et virulente de la

vie. Pour cette génération, la qualité de vie a toujours passé avant la vie elle-même. Elle est le seul but à atteindre, la valeur ultime et prioritaire qui, au moindre vacillement annule toutes les autres. Dès que la qualité de vie fout le camp, entraînant dans son sillage la liberté, la mobilité, le confort et le bien-être, on veut en finir avec l'existence.

Tant pis pour les couchers de soleil ou la première neige, pour les lectures qui nourrissent l'esprit,

pour l'amitié, l'amour, l'entraide et la connaissance de soi. Tant pis pour tout ce qui fait que la vie sur terre est, par brefs moments, lumineuse. Aux yeux de Manon et de ses semblables, ces moments sont invariablement perçus comme dérisoires et impuissants à endiguer le désespoir.

L'ennui, c'est que la qualité de vie qu'ils conçoivent est essentiellement physique et matérielle et n'inclut pas la vie spirituelle ou intellectuelle. Dès qu'elle disparaît, tout le reste disparaît avec elle. Un peu comme si, en allant au marché et ne trouvant pas le brocoli dont on a besoin pour cuisiner, on annule le repas. Oubliez le fenouil ou l'aubergine, c'est du brocoli sinon on ne mange pas. Cette vision m'apparaît pour le moins expéditive et limitée.

À plusieurs reprises dans le documentaire, Manon Brunelle évoque la dignité. Elle n'est pas la seule. Tout l'argumentaire plaçant pour le suicide assisté est fondé sur la dignité que retrouve celui qui peut décider de l'heure et de la manière de sa mort. Ce noble mot cache à mon avis une autre réalité. Celle d'un être humain trahi par son corps qui décide en quelque sorte de se venger et de lui faire payer le prix de sa souffrance en

l'exterminant. C'est MOI qui décide, c'est MOI qui ai le dernier mot, rage aussi celui qui veut mourir dans la « dignité ».

Comprenez-moi bien. Je ne suis pas en train de vouloir enlever à Manon ses dernières volontés. Après tout c'est sa vie, son corps, son désespoir, qui suis-je pour la juger? Je ne reproche pas non plus à Durtizac et à Saint-Pierre d'avoir voulu lancer un débat sur le suicide assisté. Je suis partie prenante pour un débat de fond, large et ouvert, qui permettrait à la société de se prononcer. Mais le malaise demeure tout de même. Malaise de voir une femme affolée donner sa douleur en spectacle et inviter les kodaks à filmer le moment le plus intime de sa vie. Et même si au dernier soupir de Manon, le kodak s'est fait discret et

respectueux, je ne pouvais m'empêcher de hurler intérieurement que jamais, jamais, même sous la torture, je ne laisserais un kodak me voler ma mort.

Immédiatement après avoir vu le documentaire, j'ai plongé dans *Professeurs de désespoir*, ce très beau livre que vient de publier Nancy Huston. Il y est question d'une poignée de grands philosophes, écrivains et Prix Nobel, dont la pensée nihiliste a profondément marqué la conscience occidentale. Des noms comme Beckett, Thomas Bernhard, Jelinek, Kundera et Houellebecq, génies de la noirceur, du néant et du désespoir dont plusieurs d'entre nous ont été, et sont encore les élèves fascinés et admiratifs. Remontant le fil de leurs écrits, fouillant les secrets enfouis de leur vie souvent misérable, Huston conclut que « ceux qui font du désespoir une profession l'ont rencontré dans leur enfance bien avant de comprendre les désastres du monde » et qu'ils réagissent avant tout à leur propre malheur plutôt qu'à ceux du monde.

De la même manière, le désespoir de Manon est peut-être dû à autre chose que la maladie et les turpitudes du système de la santé. Le cas échéant, il ne saurait être exemplaire.

Manon était peut-être, pour toutes sortes de raisons que nous ne connaissons jamais, une élève du désespoir, mais ce n'est pas une raison pour vouloir tous s'inscrire à son université.

La rage au coeur du rock

CHRISTIAN CÔTÉ

CRITIQUE

COLLABORATION SPÉCIALE

« Si tu veux faire du rock/ Ça t'prend d'la rage. » On ne l'invente pas, c'est Lapointe lui-même qui le hurle dans la pièce *Fais un bum de toé*. De la rage, il en avait, le chanteur, hier soir au Métropolis: après deux lancements officiels de son cinquième opus baptisé *Coupable*, l'ange noir du rock québécois souhaitait ne faire qu'un seul mais percutant show pour sa rentrée mont-réalaïse.

Le gars en a bavé ces derniers temps, on l'a lu et entendu partout. Revenu blanc comme neige de sa récente épopée judiciaire, Lapointe n'avait le goût que d'une chose: faire le party. Ce qui augurait bien connaissant ses aptitudes de noceur légendaire.

On était conviés à une grosse foire donnée pour un gars qui revient des ténèbres, qui sort du trou après y avoir été enfoui à son corps défendant.

Pas de doute, Lapointe attire toujours autant d'assoiffés de cris du coeur et de guitares brutes. Et malgré que l'hôte de la soirée se relevait d'une pharyngite, ses décibels n'ont éprouvé aucune difficulté à nous heurter de plein fouet.

Alors que *Coupable*, continue de faire des ravages chez les disquaires avec déjà plus de 100 000 exemplaires écoulés, Lapointe de son côté entame une tournée au Québec. Terbonne, Sherbrooke, Maniwaki et Gatineau l'attendent dans les prochaines semaines.

Mais avant ça, il comptait dévorer tout cru un Métropolis fortement enfumé.

Pouvait-il commencer autrement cette soirée avec autre chose que la pièce-titre de son cinquième album? Non, puisque le mot *Coupable* était encore sur toutes les lèvres, on se devait de le cracher dès le départ.

Un début de show d'ailleurs, qui n'avait pas tout le mordant prévu.

Le sonorisation croupissait surtout du côté des basses fréquences, rendant incompréhensibles certains mots ou des refrains complets. En fait, il fallait que Lapointe pousse ses cordes vocales au point de rupture pour que ses mots puissent se loger au creux de nos tympanes. Il faut dire qu'avec quatre guitares au



PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE ©

Éric Lapointe s'est défoulé hier soir sur la scène du Métropolis.

tour de lui, la compétition était plutôt musclée.

Malgré tout, on sentait que Lapointe se retenait un peu. Comme s'il avait été encore trop à l'étroit dans ses trois nouvelles chansons (la pièce-titre, *Ent deux joints* et *Reste là* offertes en ouverture).

Oui, le gars s'est mis à transpirer après seulement 30 secondes sous les projecteurs, mais la rage, elle, se faisait attendre. Déjà les choses s'ajustaient au quatrième morceau avec l'enchaînement de *Marie-Stone* et *Nazyland* deux vieilles habituées du répertoire du chanteur.

La véritable rage qui détruit tout sur son passage, allait nous être assénée à deux reprises par la suite.

Sans coeur, pièce numéro sept du décompte Lapointe hier soir, était rugissante à faire peur. Les mots « T'as pas de coeur/Tu me fais mal pis ça te fait rien/Tu me fais mal/T'as pas de coeur pis tu veux le mien » semblaient résonner doulousement au coeur du chanteur.

Une version simplement terrassante.

Puis, un peu plus tard, le « *medley* carcéral » porté par *L'émeute* et *Le screw* sentait les égouts et la colère animale. Presque de quoi vouloir jouer à faire des « gui-li gui-li avec une *crow bar* » avec son voisin d'à côté...

Dur au coeur saignant, Lapointe n'allait tout de même pas laisser sa furie prendre tout le plancher. Quelques morceaux sont venus tempérer l'atmosphère. *Motel 117* tiré de l'album *À l'ombre de l'ange*, le *Beau grand slow* de Ferland et *Attends*, un nouveau titre, ont joué leur rôle de bonbonne d'oxygène.

Il n'a donc pas fallu de beaucoup de temps à Lapointe avant de tout casser autour de lui. Bien sûr que les quelques rasades de cognac offertes ici et là n'ont pas nui, mais on a finalement senti que le gars avait le goût d'en finir avec quelque chose. La séance de défoulement répartie sur presque deux heures avait porté ses fruits.

OSM

Trop long, trop lourd

CLAUDE GINGRAS

CRITIQUE

Tout d'abord, le concert est mal construit et trop long: plus de deux heures, entracte compris, et deux heures d'un programme lourd dont la moitié est nouvelle, demande beaucoup d'attention et fait paraître la soirée plus longue encore.

Il aurait fallu sacrifier ou la *Petite Renarde* de Janacek, ou *L'Oiseau* de Stravinsky. Un des deux est nettement de trop et allonge indûment la soirée. Mais le choix n'est pas facile. Jacques Lacombe, premier chef invité de l'OSM, se montre programmeur imaginaire en ajoutant la suite de *La Petite Renarde rusée* au répertoire de l'orchestre et il confirme son talent de chef-interprète en obtenant de la masse instrumentale les couleurs rustiques et même dramatiques appropriées au sujet.

On garde donc le Janacek, ne serait-ce que pour la nouveauté. Le Stravinsky doit alors partir. On a entendu cette suite des douzaines de fois, on vient d'entendre un gros Rachmaninov, il est 21 h 50, et on nous arrive avec *L'Oiseau de feu*! Quel mauvais calcul! On dirait un réveillon de Noël où il y a deux fois trop à manger. Lacombe obtient comme un frémissement inconnu dans les trémolos qui terminent la *Berceuse*; ailleurs, des plans reçoivent un nouvel éclairage. Quand même, le Stravinsky est de trop: déjà trop entendu et, cette fois, entendu trop tard.

De quoi parler maintenant? De la nouvelle tenue de scène de nos musiciens, passés des T-shirts noirs aux chemises rouge feu, ou de la nouvelle oeuvre de Denys Bouliane? Chose à peu près sûre, nous allons revoir les chemises rouge feu plus souvent que nous n'allons entendre la pièce de Bouliane.

Oublions toute la littérature dont l'auteur entoure sa musique, oublions même le titre. Tout cela n'a aucun rapport avec ce que nous avons entendu hier soir. La partition indique 24 minutes et demie. L'exécution en a pris 28. Il s'agit d'un concerto pour piano, violon et violoncelle où il est rare que les trois jouent ensemble ou soient en relief de l'or-



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE ©

Jacques Lacombe

chestre. L'écriture révèle beaucoup de recherche, dans le style de la musique allemande actuelle la plus savante. Mais ceux qui croient que la musique doit procurer un certain plaisir devront s'abstenir. On en a d'ailleurs vu plusieurs sortir hier soir.

Les variations *Paganini* de Rachmaninov ont aussi souffert de ce programme surchargé. Lortie a joué la 18^e variation avec énormément d'expression, mais il a aussi fait bien des fautes ailleurs; l'orchestre sonnait bien, mais non toujours avec le piano. Finalement, tous sont passés à travers!

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL. Chef invité: Jacques Lacombe. Solistes: Louis Lortie, pianiste, Chantal Juillet, violoniste, et Antonio Lysy, violoncelliste. Hier soir, salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts; reprise ce soir, 20 h. Dans le cadre des « Grands Concerts ». (Radiodiffusion en direct du concert de ce soir à Radio-Canada.)

Programme: Suite de concert de l'opéra « *Prihody Lisky Bystrousky* » (« *La Petite Renarde rusée* ») (1924) - Janacek (arr. Talich et Smetacek)

« *Tetrapharmakos* », pour piano, violon, violoncelle et orchestre (2004) (création) - Bouliane
« *Rhapsodie sur un thème de Paganini* », pour piano et orchestre, op. 43 (1934) - Rachmaninov
Suite de « *L'Oiseau de feu* » (1919) - Stravinsky

MORT SUBITE
thriller romantique
QUAND FAIRE L'AMOUR EST UN JEU DANGEREUX...
MARC FISHER
auteur et conférencier • fisher_globe@hotmail.com
LES INTOUCHABLES

ARTS ET SPECTACLES

SPECTACLES

CINÉMAS INDÉPENDANTS
CE QU'IL RESTE DE NOUS
 Cinéma Beaubien : 12h15, 20h.
CHORISTES (LES)
 Cinéma Beaubien : 13h15, 17h15, 21h15.
CLEAN
 Ex-Centris (salle Cassavetes) : 14h30, 17h, 19h10, 21h30.
GHOST IN THE SHELL 2 : INNOCENCE
 Cinéma du Parc (3) : 15h15, 17h15, 19h15, 21h15.
HISTOIRES BELGES
 Ex-Centris (salle 3 — Parallèle) : 15h05, 19h.
I ★ HUCKABEES
 Cinéma du Parc (1) : 15h, 17h05, 19h10, 21h20.
LITTORAL
 Cinéma Beaubien : 15h15.
 Ex-Centris (salle 3 — Parallèle) : 13h, 17h, 21h.
MACHINIST (THE)
 Cinéma du Parc (2) : 15h30, 17h30, 19h30, 21h30.
MÉDECINE SOUS INFLUENCE
 Cinéma ONF : 19h.
MÉMOIRES AFFECTIVES
 Cinéma Beaubien : 13h45, 15h45, 18h, 21h30.
 Ex-Centris (salle Fellini) : 15h, 17h15, 19h20, 21h35.
NOUVELLE-FRANCE
 Cinéma Beaubien : 12h, 15h, 18h, 21h.

SALON DES MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC

Marina Orsini invite le public à « rêver avec ses yeux » au salon

ISABELLE MASSÉ

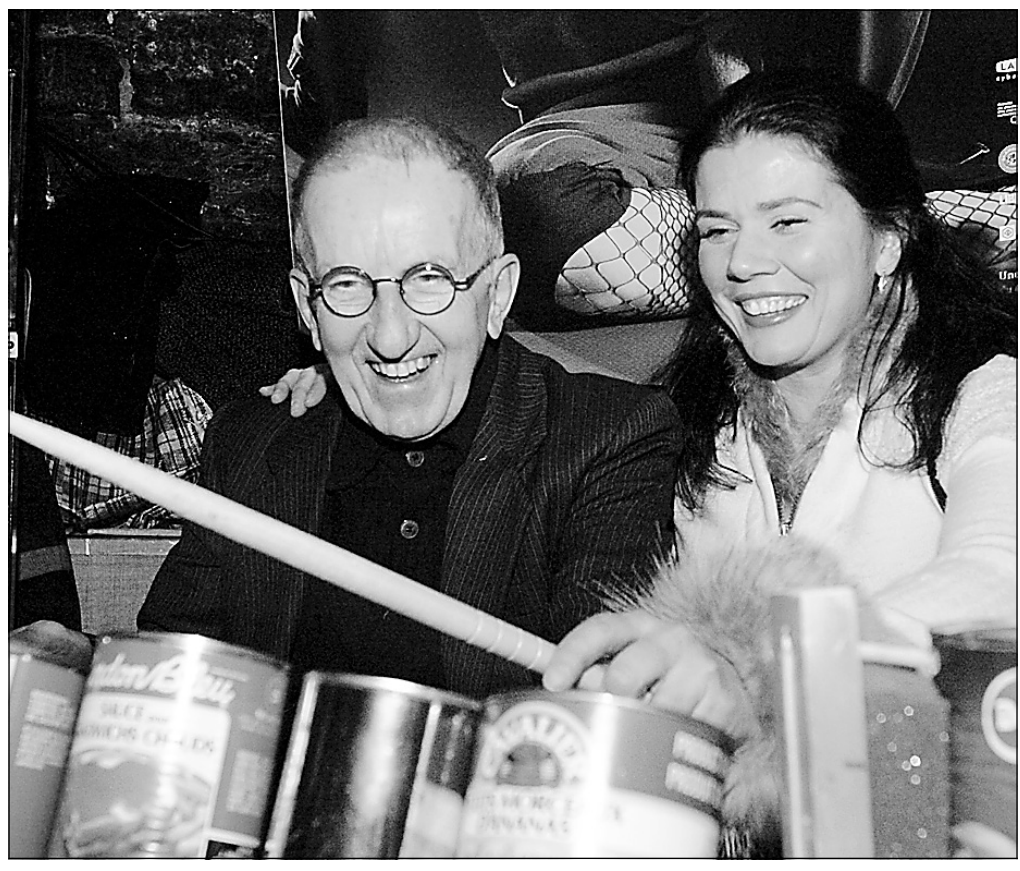
Encore plus d'idées de cadeau de Noël, cette année, au 49^e Salon des métiers d'art du Québec! Du 3 au 19 décembre, 450 artisans d'ici et d'ailleurs étaleront leurs créations à la Place Bonaventure, à Montréal. Soit 50 de plus qu'en 2003. «Près de 225 000 visiteurs ont dépensé 7 millions de dollars, l'an dernier, affirme Serge Demers, directeur général du Conseil des métiers d'art du Québec. Les artistes intéressés à exposer sont de plus en plus nombreux, mais on veut maintenir la qualité. On ne veut que des gens professionnels qui ont déjà présenté leurs créations, uniques, dans des salons et des expositions.»

Contrairement au Salon du livre, l'entrée à la Place Bonaventure pour le Salon des métiers d'art est gratuite. «Le salon s'autosuffit, mentionne Serge Demers. Nous n'avons pas de subventions. Les artisans paient pour leur stand. Et on réussit, avec nos budgets, à le bonifier. C'est exemplaire dans le milieu de la création. C'est important de conserver cette dynamique.»

En plus des 450 stands, le Salon des métiers d'arts propose une exposition d'oeuvres des 25 derniers lauréats du prix Jean-Marie-Gauvreau. Une autre aussi du céramiste et muraliste Maurice Savoie.

Des artistes de l'île de la Réunion et du Niger seront également sur place pour offrir leurs créations.

«Même si on n'a pas un sou dans nos poches, on peut rêver avec ses yeux», a lancé Marina Orsini, en conférence de presse, hier midi. La comédienne a accepté, pour la troisième année, de pro-



Guy Nadon a initié la porte-parole du Salon 2004 Marina Orsini à la batterie.

PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE

mouvoir l'événement. «Je suis une *magasineuse* dans l'âme, dit-elle. J'aime aller voir de belles choses et je m'intéresse aux artisans de chez nous.»

Sent-elle encore qu'elle doit démystifier ce qu'est un artisan ici? «Artisan sonne macramé dans la tête de plu-

sieurs, note-t-elle. Mais ça change. Le Salon rime aussi avec architecture, par exemple. Le travail pour démystifier se fait en continu. Heureusement, depuis trois ans, les images extraordinaires de la campagne publicitaire aident à changer la perception des gens.

Gagnez des billets pour la première mondiale

Nouveau spectacle du Cirque du Soleil

Montréal Avril 2005

On gagne à le consulter souvent

cyberpresse.ca

Faites courir la rumeur!

TOC	15 (24) 17 (45)	Macaroni tout garni	Ramdam	Wonderfalls	Les francs-tireurs	Pourquoi les avions tombent...	Des nouvelles de Dieu	L'enfance pas à pas	M'as-tu lu?	La période de questions	8 8			
	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD VDO

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THERÈSE PARIEN
COLLABORATION SPÉCIALE

19h00 **10**
BIOGRAPHIES : MARTIN MATTE
 Il a 33 ans, toutes ses dents et de la gueule. Pour lui, l'humour est un mode de vie. Martin Matte est-il aussi baveux dans la vie que sur scène et dans ses publicités télévisées pour Honda?

20h00 **6**
HSBC STARS ON ICE
 Les couples Jamie Salé et David Pelletier, Elena Berezhna et Anton Sikharulidze, Isabelle Brasseur et Lloyd Eisler patinent sur la musique de Norah Jones, Avril Lavigne, Garth Brooks...

20h00 **22**
THE BACHELOR
 Deux épisodes en rafale viennent clore l'aventure du célibataire américain le plus en vue.

20h00 **5**
TIM MCGRAW : HERE AND NOW
 Une émission spéciale mettant en vedette Tim McGraw en compagnie de Faith Hill et Nelly. Au menu : des chansons tirées de l'album *Live Like You Were Dying*.

20h30 **35**
3 X RIEN
 J'avais tellement hâte que Louis se fasse surprendre que j'ai annoncé l'émission hier, mais l'adultère, c'est bel et bien ce soir que ça se passe! Le baptême de Léa aussi.

21h00 **2**
LES BOUGON — C'EST AUSSI ÇA LA VIE!
 Le Québec est en deuil... On prépare les funérailles de Pépère.

21h30 **14**
GÉRARD PHILPE, UN HOMME PAS UN ANGE
 Portrait de Gérard Philippe qui a incarné les doutes et les espoirs de toute une génération et qui, à sa mort en 1959, est devenu un mythe.

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO
SRC	2 (9) 13	Le Téléjournal (17:30)	L'union fait la force	Virginie	Un monde à part	Un gars, une fille et...	Les Bougon	Vie rêvée de Mario Jean	Le Téléjournal/Le Point / Reportage sur des médecins étrangers	C'est dans l'air!			4	4	
	4 (7) 8 (10)	Le TVA 18 heures	Vingt et un	La Poule aux oeufs d'or	Arcand / La Noranda	Les Poupées russes	Transformation extrême	Le TVA	Devine qui vient ce soir	Michel Jasmin (23:18)			7	7	
TVA	15 (17) 24 (45)	Macaroni tout garni	Ramdam	Wonderfalls	Les Francs-tireurs / James Hyndman, Laurent Saulnier	Les Grands Documentaires / Pourquoi les avions tombent...	Des nouvelles de Dieu	L'enfance pas à pas	M'as-tu lu?	La Période de questions			8	8	
	16 (30) 35	Le Grand Journal (16:30)	Flash / Marc Dupré	C'est mon show	Gregory à New York: coulisses	450, Chemin du golf	3 X rien	L'homme affronte la bête (2/2)	Le Grand Journal	110%	Voyeur		5	5	
TQS	12	News	Access H.	eTalk Daily	Law & Order	Kelly, Ruben & Fantasia: Home for Christmas	CSI: New York	CTV News	News				11	11	
	8		eTalk Daily	Jeopardy									45	61	
CTV	CBC 6	Canada Now	Ciao Bella	Coronation...	Stars on Ice	the fifth estate	The National	The National	ZeD (23:25)				13	13	
	ABC 22	Simpsons	ABC News	The Insider	Who Wants...	The Bachelor Season Finale	The Bachelor: After the Final Rose	King of the Hill	Night. (23:35)				22	22	
PBS	CBS 3	News	CBS News	E.T.	60 Minutes	King of Queens	Center of...	CSI: New York	News	Late... (23:35)			21	21	
	NBC 5	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Tim McGraw Special	The West Wing	Law & Order		Tonight (23:35)			18	23	
ARTV	33	The Newshour	BBC News	Garden...	Secrets of the Dead	Windy Acres	Regency House Party (4/4)	Bus. Report	Charlie Rose				43	64	
	57	BBC News	Nightly Bus.	The Newshour	Art Express	Mountain...	Regency House Party (4/4)	NY Learns...	BBC News				46	24	
BRAV	A&E	City Confidential / Ozark	American Justice			Family Plots	Airline	Biography / Carroll O'Connor	Crossing Jordan				73	39	
	ARTV	Cirque...	Style et...	Montréal, P.Q.	LES AMANTS DU PONT-NEUF (3) avec Denis Lavant, Juliette Binoche	Ally McBeal		Cirque...					31	31	
SHOW	BRAV	Videos	The Great Detective	Fact...	Black Light Dreams...	LAST CALL avec Phil Morrison, Junior Williams	Law & Order						72	34	
	CD	Héros de la peur	Biographies / Martin Matte	Fallait y penser	Méga Construction	Preuves à l'appui	Célibres et... Coupables?						20	20	
DISC	CS	Économie	Initiation à l'astronomie	Paroles de...	Coaching	Lachimie.com	Enseigner...	Centre... de l'automobile	Prévention des toxicomanies				47	26	
	DISC	Ultimate Cars / Supercars...	Daily Planet	American Chopper / Robot Bike 1 & 2	Myth Busters / Alcatraz Escape	Daily Planet							37	37	
MP	EV	Évasion...	La Ruée vers...	...nomades	Routes...	...des îles...	Planet Food / Brésil	Bazaar	Évasion...	...pratique	Rose	Europe...	23	51	
	FC	That's so...	...Stevens	Brotherly...	Radio Free...	Boy Meets...	Radio Free...	WALK LIKE A MAN (6) avec Howie Mandel	Boy Meets...	My So-Called Life				67	
TFO	FOX	Malcolm...	That '70s Show	Friends	Seinfeld	That '70s Show	Quintuplets	Kelly, Ruben & Fantasia Christmas	A WALK TO REMEMBER (5) avec Shane West, Mandy Moore				36	46	
	GBL-Q	Global News	National	Train 48	E.T.	Will & Grace	Gilmore Girls	Queen Eye for the Straight Guy	Global News	Sports			3	3	
TLC	HI	Le Clan Campbell	...qui ont changé le monde	Soldats / Corée	JAG	EN PAYS ENNEMI (5) avec Tony Franciosa, Anjanette Comer							25	53	
	HIST	Manhunt	Bordertown	JAG	Antiques Roadshow	Hidden Treasure	Turning Points of History	JAG					49	47	
TLC	LIFE	Zoo Diaries	Dogs, Jobs	Adoption...	Room...	Extra	Matchmaker	English...	...to Dance	Sexy Girl	Skin Deep	Sex Toys...	Matchmaker	71	29
	MMAX	Juke-Box...	MaxBaladeur	...qui fait courir le monde?	Benezra	Musicographie / G. Michael	Les Séducteurs	La Route...	L'amour à...	Musicographie / G. Michael			32	48	
TLC	MP	Top5... anglo	Top5 franco	M. Net	Décompte...	Vidéo Clips	Toprockdebabu	Les pourris...	Viva la Bam	Jackass	Groulx luxe		30	30	
	MTL	Garibaldi, Eroe Dei Due Mondi	The Insider	Will & Grace	Luso Montreal	King of...	Center of...	NCIS	Cosmopolis	Late... (23:35)			14	14	
TLC	NW	BBC News	CBC News	CBC News	CBC News	Money Show	Fashion File	The National	Antiques Roadshow	Money Show	Fashion File		48	25	
	RDI	Le Journal	Capital Actions	Le Monde	La Part...	Libye: du terrorisme au tourisme	Le Téléjournal/Le Point	La Part...	Le Monde	Le Journal RDI			19	19	
TLC	RDS	Sports 30...	Sports 30	Par la bande	Le Repêchage Bell	Hors-jeu	Ligue en question	Sports 30	Sport	Par la bande			33	33	
	S+	Le Caméléon	Simplement Zoé	Sans laisser de trace	En quête de preuves	Miss Match	Loi et l'Ordre: crimes sexuels						24	52	
TLC	SHOW	Doc	Da Vinci's Inquest	Cold Squad	Show me...	Bliss	Real Sex	CSI... (23:05)					40	40	
	SPA	Andromeda	Buffy the Vampire Slayer	Stargate SG-1	Mutant X	Proof Positive	F/X: The Series						32		
TLC	SPN	Sportsnetnews	NBA XL	CASCAR Superseries 2004	LDA Tour...	2004 World	World Pool Masters	Sportsnetnews	Soccercentral				38	38	
	TFO	Degrassi...	Volt	Panorama	Tournants de l'Histoire	LA GUERRE DANS LE HAUT-PAYS (5) avec Marion Cottillard	Panorama								
TLC	TLC	Clean Sweep	In a Fix	Mostly True Stories	In a Fix	Amazing Medical Stories	Mostly True Stories						39	27	
	TSN	Grand Slam of Golf (16:00)	Sportscentre	NHL Hockey / Finale de conférence (1979): Bruins - Canadiens	Sportscentre	2004...							28	28	
TLC	TTF	Atomic Betty	Les Tofou	Sourire...	Quoi d neuf	Les Simpson	Futura	Les Griffin	La Clique	South Park	Henri, gang	Les Simpson	Futura	34	45
	TV5	Gible (17:55)	Journal FR2	Savoir plus santé / ...nez	S 21, LA MACHINE DE MORT KHMÈRE ROUGE (4)	Gérard Philippe, un homme pas...	Le Journal	Temps présent					15	15	
TLC	TVO	Lilly	Jakers	The Life of Mammals	Studio 2	DANCING IN THE DARK (1/2) (21:10)	The View from Here (22:05)	Planet...	Studio 2				74	56	
	VIE	Oui, je le veux!	Nicolas et...	C'est pourtant vrai	L'art d'être parent	Une chance qu'on s'aime	Décore ta vie	Métamorphose	...Ménage	2e Peau			35	44	
TLC	VOX	Sur la Colline	À l'heure de Montréal	100% écolo	Doc Lapointe	Point de vue	Révélation	Louise à votre service	Vos droits				9	9	
	VRAK	Astro Boy	Jackie Chan	Touche pas à mes filles!	Charmed	...vidanges	Martin...						16	16	
TLC	YTV	Spongebob	Odd Parents	Martin...	Yu-Gi-Oh	Dragon Ball	Inuyasha	...Hunters	15/Love	Radio Active	Fries with that	Ready or not	My Family	44	18
	Z	Les Chroniques du paranormal	...Nerdz	Défaillances	Jeremiah	Poltergeist	Métal hurlant	Les Chemins de l'étrange					26	54	
	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO

ARTS ET SPECTACLES



Les quatre Irlandais de U2 ont offert un petit concert gratuit dans un parc de Brooklyn, lundi soir, à la veille de la parution de leur 14^e album.

PHOTO ASSOCIATED PRESS ©

Concert-surprise de U2 à New York

AGENCE FRANCE-PRESSE

NEW YORK – Le groupe de rock irlandais U2, dont le nouvel album est sorti hier aux États-Unis, a créé la surprise lundi soir à New York en sillonnant les rues de Manhattan dans un semi-remorque pour appeler ses fans à assister à un concert le soir même.

L'annonce s'est également répan-

due sur l'Internet et des milliers de personnes ont assisté, dans le quartier de Brooklyn, au concert gratuit du groupe de Bono, The Edge, Larry Mullen Jr et Adam Clayton.

La sortie de *How to Dismantle an Atomic Bomb*, le premier album depuis quatre ans, est accompagnée d'une vaste campagne de promotion.

L'organisation du concert dans la

Big Apple peut être ainsi considéré comme un clin d'oeil à l'accord commercial récemment signé entre le groupe de rock et la société d'informatique Apple.

Cet accord porte sur la commercialisation d'une série limitée de iPod (le baladeur numérique d'Apple) U2, noir avec une molette rouge au lieu du blanc habituel et signé par les quatre musiciens.

JAMES EHNES À PRO MUSICA Tous les talents!

GUY MARCEAU
COLLABORATION SPÉCIALE

Décidément, ce James Ehnes a tous les talents. On connaissait les dons de grand technicien du violoniste canadien aujourd'hui installé à New York, de même que sa façon de transcender la technique pour faire chanter la musique. Le public montréalais a pu assister pratiquement à un sans faute lundi soir alors qu'il donnait un programme entier de musique française qu'il a su rendre avec le même doigté d'orfèvre qu'on lui connaît. Et pas seulement sur le violon...

Sur les deux plus récentes parutions du violoniste sur étiquette Analekta, James Ehnes se permet une coquetterie : interpréter une courte pièce... au piano : *Petite valse* sur l'album consacré à Fritz Kreisler, et *Humoresque* de Dvorak sur *Pièces romantiques*, un album qui remportait un prix Félix au dernier gala de l'ADISQ. Des clin d'oeil. Comme lorsqu'il s'est assis au piano au retour de l'entracte aux côtés de son fidèle accompagnateur le pianiste Eduard Laurel, et qu'ils ont interprété à quatre mains, et avec finesse et tendresse, *Ma mère l'Oye* de Maurice Ravel. L'oeuvre est plutôt facile, mais candide et non dénuée de cette joliesse dont Ravel a brodé sa partition. Au jeu toutefois, pas de doute, Laurel est supérieur. Ailleurs, ce fut Ehnes le plus fort, dans tous les sens du terme.

C'est qu'il est bien grand le vaisseau de la salle Wilfrid-Pelletier pour un récital violon-piano. On avait pris soin de réduire l'espace scénique par des rideaux (des étouffoirs !), ouvert le piano et placé un grand vantaïl à plusieurs battants derrière le piano pour circonscrire le son, mais l'image sonore un peu brouillée, qui mas-

quait de belles nuances au piano. Ou était-ce seulement le jeu très affirmé et sonore de Ehnes sur son violon « ex Marsick » de 1715 ? Un peu des deux. Et le public, réuni au centre du parterre, les autres dissimulés aux différents niveaux, constituait tout juste une demi-salle. Au change, la salle Pierre-Mercure aurait affiché complet avec ses quelque 800 places. Qu'importe : le concert était rediffusé en direct sur les ondes d'Espace Musique ainsi que sur le réseau des radios de l'Union européenne auprès de millions de mélomanes. Ça compense.

Au plan musical, très peu de bavures : des accros de passage dans quelques fins de phrases chez Ehnes et le ton un peu forcé dans le troisième mouvement de la *Sonate no 3 pour violon et piano* de Debussy. Dans la superbe première sonate de Gabriel Fauré, les thèmes élégiaques et les teintes romantico-impressionnistes charment et ont belle figure sous les doigts des interprètes mais encore ici, le piano, qui a autant à faire que le violon, est timoré, trop doux.

Car il peut être lui aussi affirmé comme il le fut dans la *Sonate no 2 pour violon et piano* de Ravel, et plus en symbiose malgré les partitions contrastées qui semblent se dissocier et se réunir constamment. Et puis il y eut *Tzigane*, qui ne m'a pas fait oublier Vengerov, mais qui fut une leçon de virtuosité à elle seule. Partout ailleurs, la musique s'élevait, galbée des plus beaux effets, par des musiciens qu'on a sentis investis. Et comme, sauf le Fauré, Ehnes a déjà gravé toutes les oeuvres sur disque, on comprend la maîtrise et l'aisance. Au rappel, la courte *Berceuse sur le nom de Fauré* de Ravel a calmé la bruyante ovation méritée, est-il besoin de le préciser.

« LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE. »
- MIKE SZYMANSKI / TRIBUNE MEDIA

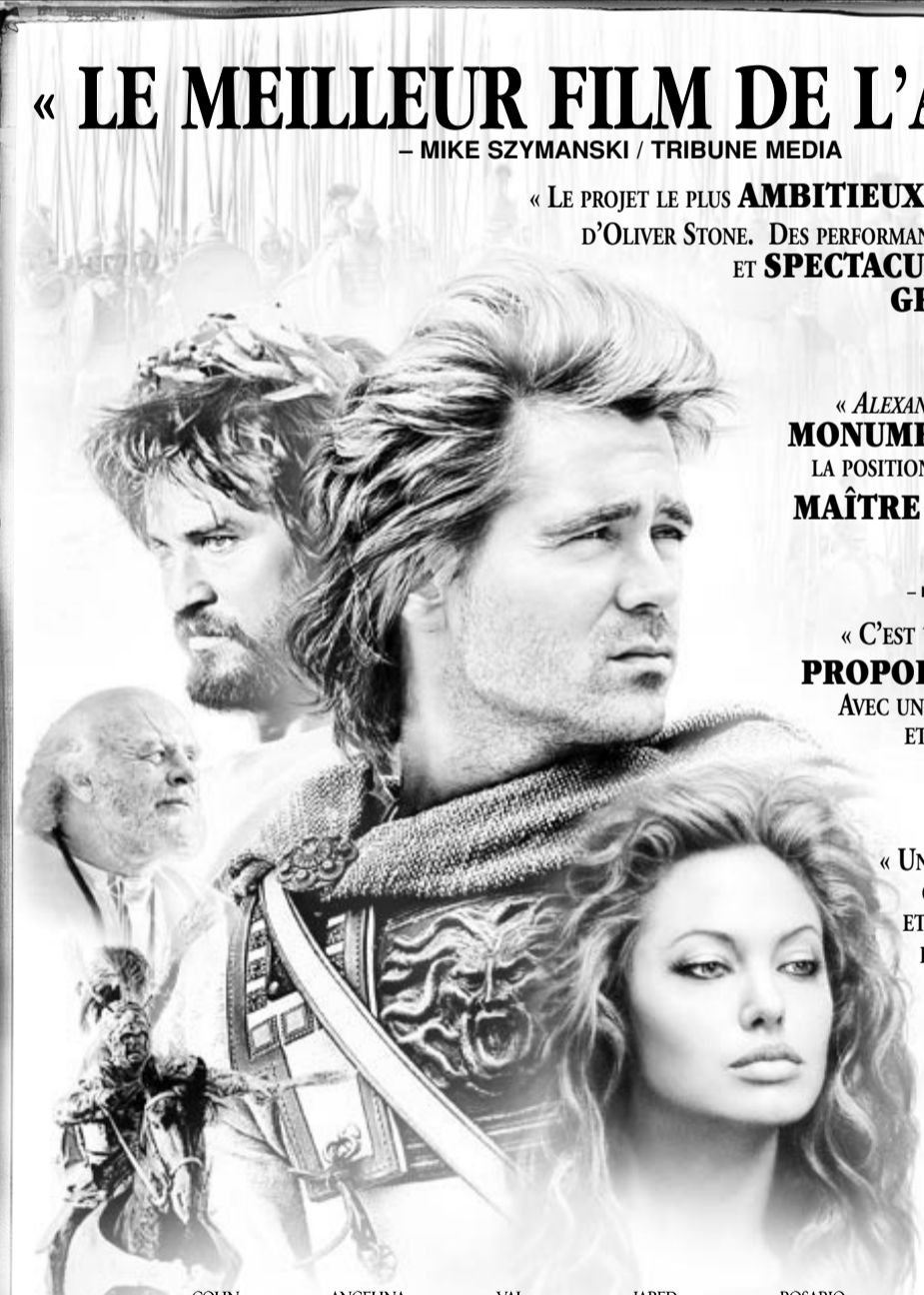
« LE PROJET LE PLUS AMBITIEUX ET PASSIONNANT D'OLIVER STONE. DES PERFORMANCES ÉMOUVANTES ET SPECTACULAIRES DE LA PART DE GRANDES ÉTOILES DU CINÉMA! »
- BONNIE LAUFER / TRIBUTE TV

« ALEXANDRE EST UNE ÉPOPEE MONUMENTALE QUI RENFORCE LA POSITION D'OLIVER STONE COMME MAÎTRE CONTEUR ET COLIN FARRELL COMME GRANDE VEDETTE DU CINÉMA. »
- LOUIS B. HOBSON / CALGARY SUN

« C'EST UN SPECTACLE DE PROPORTIONS ÉPIQUES! AVEC UNE ENVERGURE MAJESTUEUSE ET DES VEDETTES DE GRANDE RENOMMÉE, RIEN NE PEUT VAINCRE ALEXANDRE! »
- BEN MULRONEY / ETALK DAILY

« UN DRAME PUISSANT OÙ LES COMBATS, L'AMOUR, ET LA SOLITUDE SE CÔTOIENT DANS UN SPECTACLE GRANDIOSE. »
- JOHN J. PUNGENTE / SCANNING THE MOVIES, BRAVO

« UNE OEUVRE INCROYABLE! »
- MOSE PERSICO / ENTERTAINMENT SPOTLIGHT, CTV MONTREAL



COLIN FARRELL ANGELINA JOLIE VAL KILMER JARED LETO ROSARIO DAWSON ANTHONY HOPKINS

UN FILM D'OLIVER STONE

ALEXANDRE

(Version française d'Alexander)

LA CHANCE SOURIT AUX ÊTRES AUDACIEUX

WARNER BROS. PICTURES ET INTERMEDIA FILMS PRÉSENTENT
UNE PRODUCTION MORITZ BORMAN AVEC LA PARTICIPATION DE IMF UN FILM D'OLIVER STONE COLIN FARRELL « ALEXANDRE » ANGELINA JOLIE VAL KILMER ET ANTHONY HOPKINS CONCEPTION DES COSTUMES ENNY BEAVAN MUSIQUE DE VANGELIS MONTAGE TOM NORDBERG YANN HERVE ET ALEX MARQUEZ CONCEPTION VISUELLE JAN ROELFS DIRECTION DE LA PHOTOGRAPHIE RODRIGO PRIETO COPRODUCTEURS GIANNI NUNNARI FERNANDO SULICHIN PRODUCTEURS DELEGUES PAUL RASSAM MATTHIAS DEYLE PRODUCTION DE THOMAS SCHUHLY JON KILIK IAIN SMITH ET MORITZ BORMAN SCENARIO D'OLIVER STONE ET CHRISTOPHER KYLE ET LAETA KALOGRIDIS RÉALISATION D'OLIVER STONE

INTERMEDIA IMF Jouez au jeu vidéo pour PC - Alexander - d'Ubisoft Mot-clé AOL : Alexander WARNER BROS. PICTURES ©2004 Warner Bros. Inc. Tous droits réservés

À L'AFFICHE! VERSION FRANÇAISE
FAMOUS PLAYERS STARCITÉ MONTREAL CINEPLEX ODEON QUARTIER LATIN LES CINÉMAS GUZZO LANGELIER 6 CINEPLEX ODEON LASALLE GROUPE MATHERS ST. EUSTACHE MEGA-PLEX GUZZO TASCHEREAU 18
MEGA-PLEX GUZZO PONT-VIAU 16 MEGA-PLEX GUZZO JACQUES-CARTIER 14 CINEPLEX ODEON BOUCHERVILLE ST. BRUNO LES CINÉMAS GUZZO PARADIS LES CINÉMAS GUZZO STE. THERESE 8 MEGA-PLEX GUZZO TERREBONNE 14 CARNAVAL CHATEAUGUAY

VERSION ORIGINALE ANGLAISE
PRÉSENTE EN CINEPLEX ODEON COLOSSUS LAVAL FAMOUS PLAYERS COLISEE CINEPLEX ODEON ANGRIGNON CÔTE DES NEIGES CINEPLEX ODEON CAVENDISH MEGA-PLEX GUZZO LACORDAIRE 16 LES CINÉMAS GUZZO DES SOURCES 10
AMC THEATRES FORUM GROUPE MATHERS ST. EUSTACHE CINÉMA 9 ROCK FOREST TASCHEREAU 18 MEGA-PLEX GUZZO SPHERE TECH 14 CONSULTER LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS 13 ANS+ VIOLENCE

VISITEZ WWW.WARNERBROSCANADA.COM

Ce soir
20 h
Les francs-tireurs

James Hyndman est-il un sexe-symbole?
Retrouvailles avec l'ex-franc-tireur, Laurent Saulnier.



19 h
Wonderfalls

Jaye au cœur d'une réconciliation entre Heidi et Éric.

Avec Caroline Dhavernas

ça change de la télé

3269550A

3273761A

MOT MYSTÈRE

LE XIX SIECLE - Un mot de 5 lettres

C N S F T I S L I T R O C H U
 N O L A V R E N Z M O N E T R
 O S T U X C O S S O I P O E R
 S Y U R A I I E U A N E L E G
 R N O E L L R X W U N M L N O
 E N B G Z G Y T I M I S E G G
 M E A G N I W E L A S T H E O
 E T S I D R O N D L R S T L L
 N I E P C E A I E E E T O S F
 D J C D A V Y U B S Y I O R A
 E O C N A L B Q R S N O B E C
 L M H R E G N I B E E T K L H
 I I I R E K C U L P Y N C T O
 O N A L G A R O U S S E A U D
 T I E C K G A U G U I N B B A

- | | | | |
|---------|------------|----------|----------|
| ABOUT | EMERSON | LENAU | ROUSSEAU |
| AUMALE | ENGELS | LESSEPS | SAX |
| BACK | EWING | LISZT | SECCHI |
| BERT | EYLAU | MENDEL | SUEZ |
| BINGER | FACHODA | MONET | TAGLIONI |
| BLANC | FAURE | NAVARIN | TENNYSON |
| BOOTH | GAUGUIN | NERVAL | TIECK |
| BUTLER | GETTYSBURG | NEY | TILSIT |
| CIXI | GOGOL | NIEPCE | TROCHU |
| CROS | IBSEN | NORDISTE | TWAIN |
| DAIMLER | INGRES | PLUCKER | WILDE |
| DAVY | JOMINI | POE | YERSIN |
| ELIOT | LEE | QUINET | |
| ELSSLER | LEIBL | RAGLAN | |

Solution du dernier problème : ZIMMERMANN

24/11/2004 11861

LA PHRASE SECRÈTE

Thème: Citation de Jules Renard PH1208
 Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire

L	I	N	A	S	U	D	U	N	E	E	I	A	U
T	S	P	P	R	V	L	N	N	F	A	Q	F	A
E	A	T	E	Q	I	E	E	N	U	E			E

24-11-2004
 Solution du dernier numéro : Aux âmes bien nées, la valeur n'attend point le nombre des années.

MOTS CROISÉS

www.hannequart.com

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

24 novembre 2004

Q7344

HORIZONTALEMENT

- Mammifère à peau épaisse.
- C'est le propre de l'homme - Secondaires.
- Perdent - Pourvu.
- Lutte traditionnelle au Japon - Importuner à force de répéter.
- Personne bavarde - Insolite.
- Qui m'appartient - Petit oiseau.
- Symbole mathématique - Indique une relation de réciprocité - Espace de temps.
- Entrelace des fils - Marque l'embaras.
- Céphalalgie.
- Plante des lieux incultes - Lieu planté d'arbres.
- Aurochs - Unité matérielles.
- Vin d'Andalousie - Métal blanc.

VERTICALEMENT

- Qui a une trop haute opinion de soi.
- Se dit d'un accent - Douze divisé par quatre - Pâturage.
- Contraction douloureuse d'un muscle - Étonner vivement.

- Elles tiennent les rôles principaux - Résine d'odeur fétide.
- Antagoniste.
- Marque le lieu où on est - Sert à lier - Colère des poètes.
- Assembler - Il règne pendant la minorité du roi.
- Radon - Casse-pieds - Symbole du titane.
- Cancaner - Vêtement de cérémonie.
- Dispensé - Lettre grecque.
- Période des vacances - Persan.
- Alcaloïde toxique - Crochet double.

SOLUTION AU PROCHAIN

1	B	L	O	O	D	Y	M	A	R	Y	L
2	I	O	S	I	S	O	C	H	O	R	E
3	D	I	E	T	E	R	E	E	L	U	S
4	O	N	H	U	G	O	T	E	S	T	
5	U	S	E	X	I	S	T	E			
6	I	L	O	T	B	E	A	U	P	R	E
7	L	O	C	A	L	E	C	R	I	E	R
8	L	U	I	U	T	A	H	R			
9	E	V	A	S	E	L	E	Z	A	R	D
10	R	O	B	U	S	T	E				
11	I	L	E	H	A	U	B	E	R	T	
12	D	E	E	S	S	E	S	U	R	E	S

Q7343

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

BEN



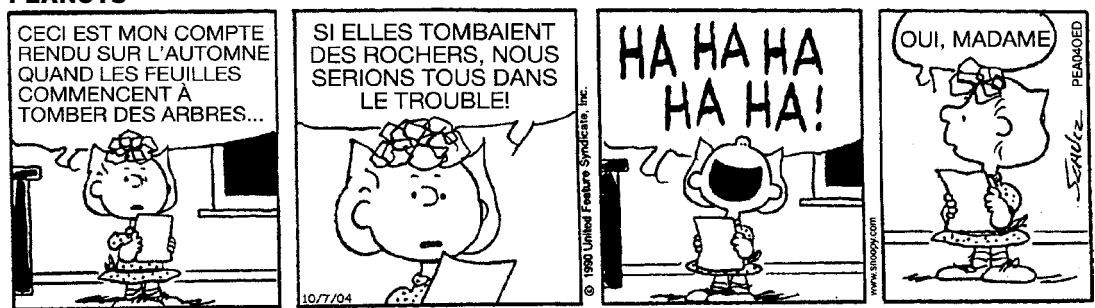
LA DÉVEINE



FRANK ET ERNEST



PEANUTS



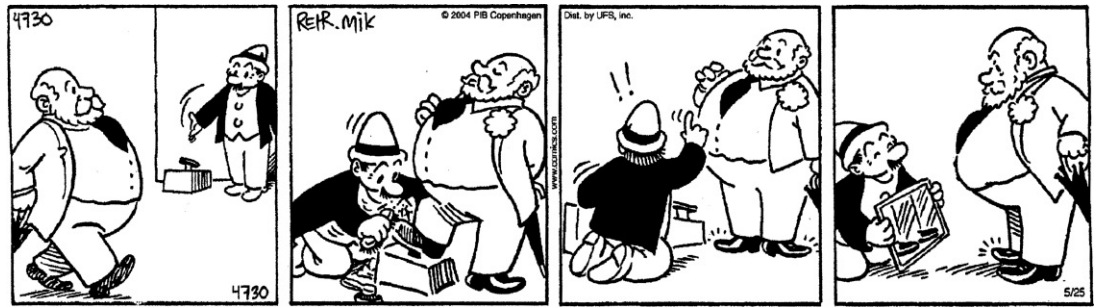
PHILOMÈNE



GARFIELD



FERDINAND



L'ARGENT DU MONDE - 1 de Jean-Jacques Pelletier

- 213 -

L'avait-elle vu mourir? Pas comme tel. Elle lui tournait le dos depuis un moment lorsqu'il était mort.

Continuerait-elle à danser? Oui, mais pas au même endroit. Pour quelle raison? Pour chasser les mauvais souvenirs. Elle danserait désormais dans un autre établissement.

Le journaliste terminait son article en mettant les lecteurs au défi d'aller voir la jeune femme et d'essayer la danse qui tue.

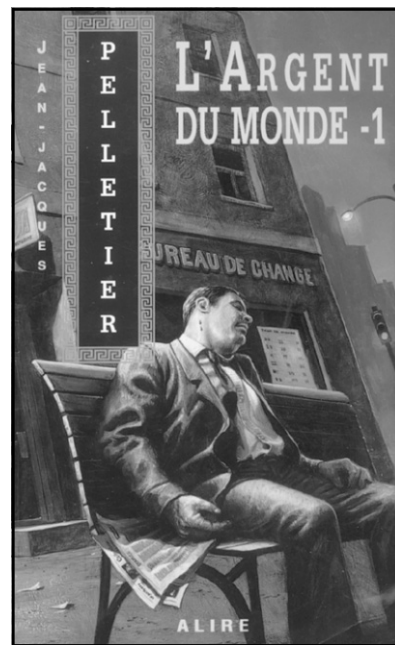
Théberge referma le journal avec un geste d'impatience.

- Eh bien! dit-il en s'adressant à haute voix au gestionnaire décédé. On ne peut pas dire que tu as choisi la personne la plus compatissante sur terre pour passer tes derniers moments!

LCN, 11 H 20

ALORS VOILÀ. C'ÉTAIT LA PRÉSIDENTE DE LA CAISSE DE DÉPÔT ET PLACEMENT DU QUÉBEC, MADAME LUCIE TELLIER, QUI FAISAIT UN POINT DE PRESSE SUR CETTE FRAUDE POSSIBLE DE SEPT CENT CINQUANTE MILLIONS DE DOLLARS.

SELON MADAME TELLIER, DES IRRÉGULARITÉS ADMINISTRATIVES AURAIENT ÉTÉ COMMISES DANS LA MANIPULATION DES PAPIERS LIÉS À CERTAINES TRANSACTIONS ET LA CAISSE AURAIT EFFECTIVEMENT PERDU LA TRACE DE SEPT CENT CINQUANTE MILLIONS DE DOLLARS. IL SERAIT CEPENDANT TROP TÔT POUR PARLER DE FRAUDE, TOUTE L'AFFAIRE POUVANT SE RÉSUMER À UN FORMULAIRE MAL REMPLI OU MAL CLASSÉ. POUR CE QUI EST DES GESTIONNAIRES DONT LES NOMS



ONT CIRCULÉ RELATIVEMENT À CETTE DISPARITION, MADAME TELLIER S'EST CONTENTÉE DE DÉPLORER LA MORT DE CLAUDE LAVIGNE. ELLE L'A PRÉSENTÉ COMME UN COLLABORATEUR DE LONGUE DATE QUI A CONTRIBUÉ PENDANT DES ANNÉES AU MAINTIEN DES HAUTS STANDARDS DE LA CAISSE.

QUANT À GILLES PROVOST, ELLE A ADMIS NE PAS AVOIR RÉUSSI À LE JOINDRE, MAIS ELLE S'EST DITE CONFIANTE DE VOIR CETTE SITUATION ÉCLAIRCIR DANS LES PROCHAINS JOURS.

C'ÉTAIT BERNARD LAPLANTE, POUR TVA, DANS LES LOCAUX DE LA CAISSE DE DÉPÔT ET PLACEMENT DU QUÉBEC, À MONTRÉAL.

MONTRÉAL, 12 H 07

Douze minutes après être sorti des bureaux de Hope Fund Management, Yvan Semco entra au Palace et se dirigea vers le bout du bar, où Dominique occupait son poste d'observation habituel.

La grande salle était déjà pleine. - Ils arrivent de plus en plus tôt, dit-il.

- Ça donne plus de temps aux filles pour se faire de l'argent.

- On ne peut pas dire que tu es romantique, se moqua Yvan.

- Il n'y a rien de romantique dans le commerce. Surtout pas celui-là.

- Tu as vu le journal, ce matin?

- Oui. Ça fait trois clients qui demandent à voir la danseuse qui tue.

- C'est laquelle?

- Pas toi aussi!

- Simple curiosité. C'est laquelle?

- Tu n'as pas lu l'article jusqu'à la fin?

- Pourquoi?

- Elle ne travaille plus ici. Elle est rendue au Spider Club.

La barmaid apporta une bière à Semco sans qu'il la commande.

- Pour le chouchou de la patronne, dit-elle avec un sourire moqueur.

- T'avise pas d'y toucher, répliqua Dominique.

À SUIVRE

Les Éditions Alire inc.
 www.alire.com
 © 2001 Éditions Alire inc. & Jean-Jacques Pelletier